

# L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer  
Notre-Dame des Sans-Abri  
2,50€

n° 279 - mars 2024

## GRAND ANGLE

**Logement d'Abord:  
un outil encourageant**

*page 10*

## REGARDS CROISÉS

**La rencontre  
de Batman et Robin**

*page 14*

## L'INVITÉ

**Claude Vendroux,  
ami de Gabriel Rosset**

*page 28*

ANNÉE GABRIEL ROSSET

**Que reste-il des racines du Foyer  
50 ans après Gabriel Rosset ?**

*Dossier page 16*

# BON DE COMMANDE

## RENCONTRES AVEC LA NUÉE DE FEU

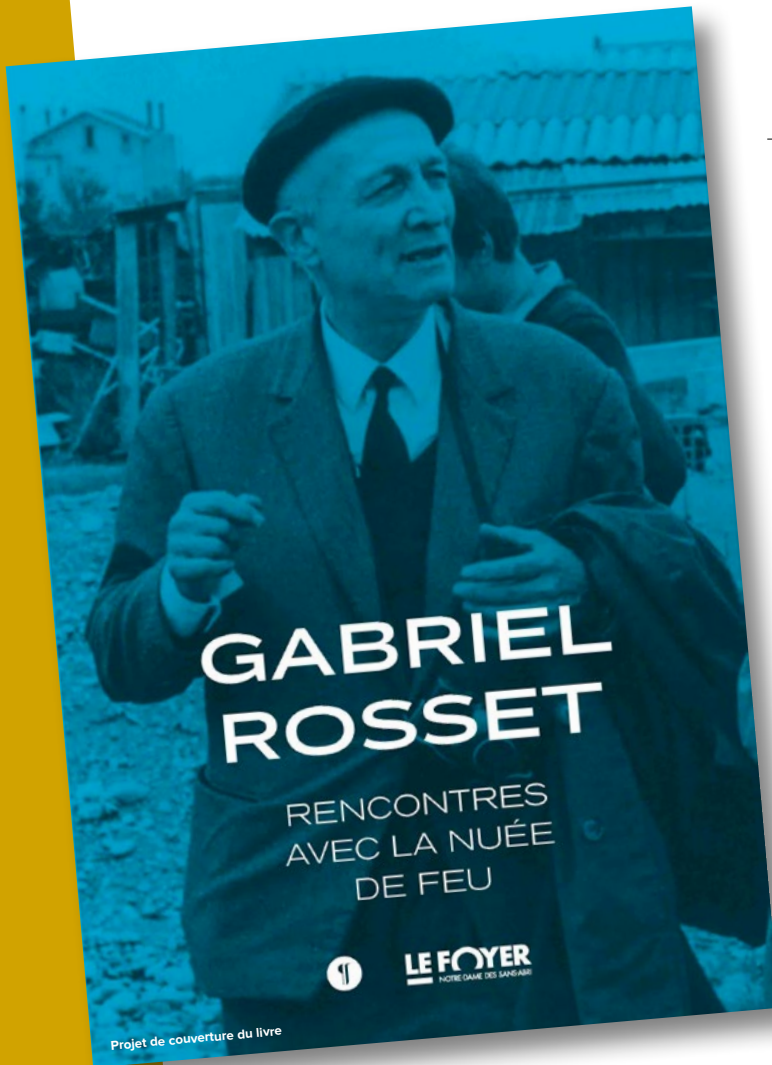
*Le testament spirituel de Gabriel Rosset*

**Plongez dans l'histoire fascinante d'un homme exceptionnel, Gabriel Rosset.**

À l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance et du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition brutale, découvrez ou redécouvrez son autobiographie posthume, "Rencontres avec la nuée de feu".

Gabriel Rosset a laissé un héritage unique à travers près de 400 lettres, des notes manuscrites et des carnets. Ses amis ont puisé dans le bulletin L'Arche sous l'Arc-en-Ciel, pour constituer cet ouvrage que nous rééditons. Cette 3<sup>ème</sup> édition est augmentée de notes propres à préciser le contexte historique dans lequel fut créé Le Foyer et à rappeler qui étaient un certain nombre des proches de Gabriel Rosset.

Explorez les souvenirs, l'engagement et l'aventure spirituelle qui a façonné l'un des fondateurs du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri.



20€

Rencontres avec la nuée de feu / Edition Libel

3<sup>ème</sup> édition / mars 2024

Prix 20 euros et frais d'envoi 6 euros TTC par exemplaire.

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

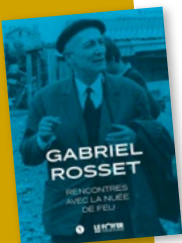
CP ..... Ville .....

Tél. .... E-mail .....

Je commande le livre **RENCONTRES AVEC LA NUÉE DE FEU**:

exemplaire(s) x 20€ =  + 6€ de participation au frais de port par ouvrage =  euros TTC

Bon de commande à découper et à envoyer accompagné de votre règlement au Foyer Notre-Dame des Sans-Abri  
3, rue Père Chevrier 69361 Lyon Cedex 07 - 04 72 76 73 53





**Logement d'Abord : un outil encourageant**  
P. 10

## ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle :  
Logement d'Abord : un outil encourageant
- 13 Un femme/une vie : Immaculée
- 14 Regards croisés : Batman et Robin



## DOSSIER :

### ANNÉE GABRIEL ROSSET

Fondé par un enseignant chrétien au service de l'école laïque, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri est depuis le départ un mélange de préoccupation sociale et de réflexion spirituelle. P. 16 À 23



**Florence Thiebaud, bénévole à l'accueil de jour**  
*« La Maison de Rodolphe, c'est une bouffée d'oxygène »*  
P. 25

## ENGAGÉS

- 24 Mohamed Azzouz... une mémoire du Foyer
- 25 Florence Thiebaud, bénévole à l'accueil de jour
- 26 Paroles de donateur
- 29 Médias
- 28 L'invité : Claude Vendroux, ami de Gabriel Rosset
- 30 Spiritualité : Gabriel Rosset



AMAURY DEWAVRIN,  
PRÉSIDENT DU FOYER  
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

## « Garder ouvertes les portes du Foyer »

**Garder ouvertes les portes :** tel est le vœu formulé au Foyer pour 2024 par une personne accompagnée dans l'insertion : je partage totalement ce souhait !

« *Aussi longtemps qu'il y a un homme dehors, la porte qui lui est fermée au nez ferme une cité d'injustice et de haine* » évoque l'écrivain Charles Péguy.

**Garder la porte ouverte**, pour Veronica, reçue en accueil de jour, qui a quitté son pays pour fuir avant l'excision certaine de sa fille de 3 ans ; nous ne pouvons pas l'accueillir la nuit parce que le 115 n'a pas assez d'hébergements à proposer. Une enfant de 3 ans !

Garder la porte ouverte pour Ciré, 19 ans, juste opérée du cœur : son kiné essaie de ne pas la remettre à la rue et l'envoie vers une association qui nous appelle. Elle a trouvé un refuge pour quelques nuits seulement. Quelques jours après son opération !

Oui, c'est inacceptable, notre société doit ouvrir plus largement ses portes. Et nous, comment les ouvrir plus largement ?

- **Tout d'abord avec de meilleures capacités d'hébergement.** C'est le cas ce trimestre, avec une ouverture fin janvier à Villeurbanne, et en mars à Lyon. Puis au printemps, CLEF à Lyon 6<sup>e</sup> ! Bravo et merci aux équipes qui accompagnent tout ce travail sérieux.
- **En travaillant encore et toujours à l'insertion**, aux dons solidaires, qui contribuent à ouvrir des portes.
- **En continuant à accompagner**, en permettant aux passagers de sortir positivement vers l'emploi et le logement. Grâce à notre « efficacité », notre « impact social », nous pouvons accueillir de nouveaux passagers. Nous avons fait plusieurs propositions à l'Etat : réponse aux tracasseries administratives complexes à accélérer, chemins vers l'emploi dans des secteurs en tension... Et nous continuerons, fidèles à notre mission.

Il nous faudra continuer à inventer encore des manières de faire plus, mieux, autrement peut-être.

**Merci à vous tous de nous accompagner.** ■

Amaury Dewavrin, Président

« LA PAUVRETÉ DU LOGEMENT RUINE LES FAMILLES SUR TOUS LES PLANS : RESSOURCES MATÉRIELLES, SANTÉ, MORALITÉ. ELLE MENACE LA VIE MÊME DES ENFANTS... ELLE EST LA PERTE D'UN BIEN INDISPENSABLE, ESSENTIEL, DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ ET, IL NE FAUT PAS L'OUBLIER, DE DROIT NATUREL » GABRIEL ROSSET

« En bloquant l'accès aux droits [des personnes étrangères], notamment à celui du travail, la puissance publique bloque l'insertion dans notre société de gens qui ne partiront pas. »

Marion Veziat-Rolland, directrice du Foyer dans le journal Libération.

« Depuis trois décennies et la création du premier Samu social, il n'y a jamais eu autant de personnes à la rue dans notre pays. Chaque soir, 5000 d'entre elles appellent le 115 sans qu'une solution de mise à l'abri ne puisse leur être proposée. »

Tribune publiée par les députés William Martinet, François Piquemal, Danielle Simonnet et Thomas Portes sur le site de La Croix.

« On a de plus en plus de monde et de moins en moins à donner. C'est compliqué. On est obligé de serrer. »

Damien Rotureau, bénévole de l'association d'aide et d'hébergement des jeunes du quartier Neudorf à Strasbourg sur francetvinfo.

« La rue, j'en garde des mauvais souvenirs. J'ai souffert. Aujourd'hui je suis dans un endroit au chaud, je vais mieux. Je vais bientôt commencer un stage en Adaptation Active qui durera 18 mois. »

Interview d'Amor, passager délégué des passagers du centre Gabriel Rosset sur France 3.



Pour Noël, nous avons reçu de nombreuses étoiles du Foyer, avec au dos des messages de soutien de donateurs. Merci!

« Très bon choix de vêtements surtout... de vraies bonnes surprises à des prix très bas et tout ça pour une bonne cause... bravo »

Avis de Didier sur la page Google du Bric à Brac de Lyon Croix-Rousse.

N'hésitez pas à nous écrire sur [www.fndsa.org](http://www.fndsa.org) et suivez-nous sur les réseaux sociaux





## REMUS

22 décembre 2023

PHOTO PRISE PAR ELISABETH  
DANS LE CADRE DU PROJET  
REGARDS CROISÉS  
DE VÉRONIQUE VEDRENNE  
prise au PHARe

Arrivé à Lyon, Remus ne parvient à trouver ni logement ni emploi et vit sous les ponts, dans une voiture ou dans un appartement abandonné. Dans cette sombre période, un ami routier lui permet de retrouver sa femme, sa fille et de rencontrer son fils, né sur la route. Malheureusement, de nouveau la famille se retrouve à la rue. Après plusieurs mois, la mobilisation de l'école et de la mairie de Villeurbanne ont permis à la famille de trouver un hébergement. Aujourd'hui Remus travaille dans le ramassage de déchets et se rend régulièrement au PHARe avec sa famille, lieu qui leur a servi de repère dans cette période compliquée.

## Retour au Centre Gabriel Rosset

**C** Majid, Cherif et Besim sont passagers au Centre Gabriel Rosset, le premier centre ouvert par Le Foyer situé au cœur du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon, rue Sébastien Gryphe. En 2022, la moitié des hommes hébergés ont déménagé pour quelques mois dans le quartier de Vaise afin de permettre des travaux de rénovation des cabines du centre d'hébergement.

De retour à Lyon 7<sup>ème</sup>, les 3 hommes se remémorent l'emménagement avec leurs colocataires dans leurs nouvelles

chambres : « J'ai fait une bonne découverte en voyant les chambres, elles sont propres, bien isolées, elles ont du chauffage, même de la climatisation. Il y a une douche, des WC fonctionnels, des kits d'entretien pour en prendre soin... C'est neuf et ça fonctionne, alors c'est appréciable » commente Majid.

Marie, assistante sociale, ajoute : « Chacun a choisi son binôme avant de partir de Vaise, ça a permis de constituer des colocations qui fonctionnent bien jusqu'à présent. »

Quant à Besim et Cherif, ils soulignent tous deux le manque d'intimité dans ces nouvelles chambres. Quand bien même, ils reconnaissent qu'avoir des espaces en bon état et propres est important. Pour ce qui est des repas : les cuisines communes mises en place à Vaise, ont été réinstallées dans le réfectoire du Centre Gabriel Rosset ; un héritage de Vaise qui plaît aux passagers « C'est agréable de pouvoir se cuisiner ce que l'on veut et cuisiner dans un espace commun, ça crée du lien. » ■



Cherif, passager du Centre Gabriel Rosset

### Besoins de bénévoles

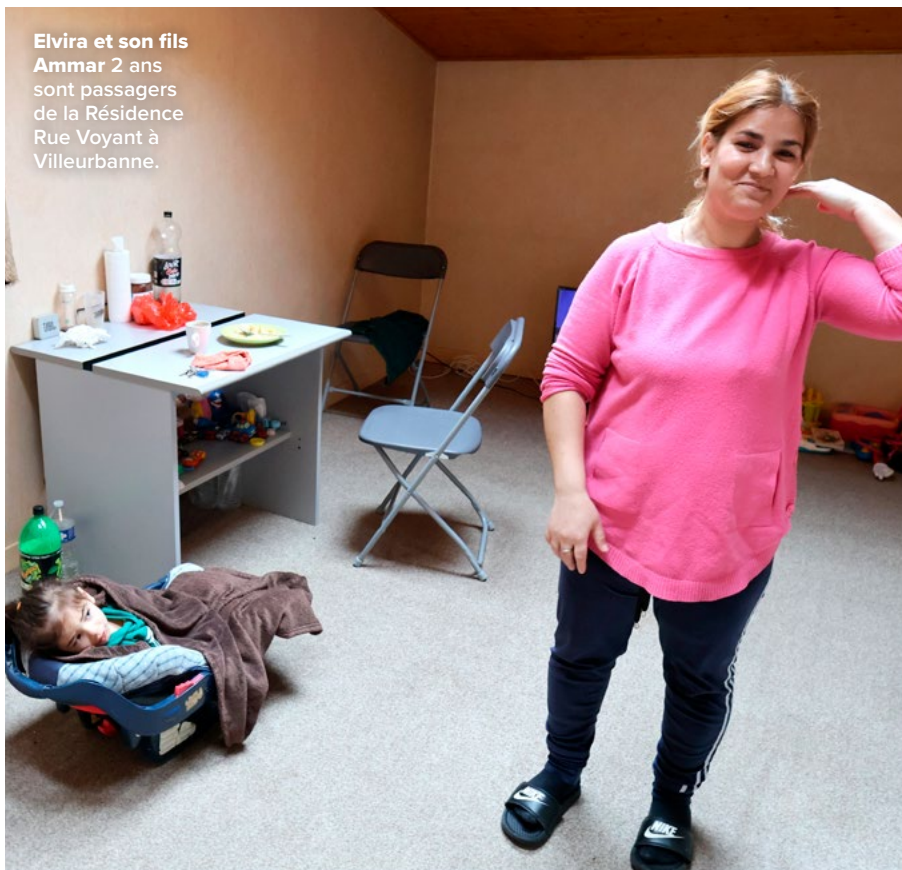


Salon des Maires du Rhône 2022

### RECHERCHE BÉNÉVOLES : DÉVELOPPER LE LIEN AVEC LES COLLECTIVITÉS

A chaque fois que Le Foyer s'implante sur un territoire, il tient à développer une relation partenariale avec son environnement. Le Foyer a des besoins, mais il est aussi porteur de compétences et désireux de les mettre à disposition, en participant à la vie du territoire. C'est pour renforcer ces liens que Le Foyer cherche de nouveaux bénévoles.

Vous avez un lien étroit avec une collectivité du département du Rhône ? Vous souhaitez soutenir l'association en l'aidant à développer une relation partenariale utile ? Prenez contact avec le Pôle Bénévoles par mail : [benevolat@fnds.org](mailto:benevolat@fnds.org). Un temps d'information et des supports vous seront remis pour vous accompagner dans cette belle mission.



Elvira et son fils Ammar 2 ans sont passagers de la Résidence Rue Voyant à Villeurbanne.

## Un pied à terre pour quelque mois

■ Début janvier, Elvira, maman accompagnée de son fils Ammar, et 54 autres personnes ont trouvé refuge dans une grande bâtisse rue Voyant à Villeurbanne. Ces locaux sont mis à disposition par la fondation Aralis, avec l'aide de la mairie de Villeurbanne et de l'État. Le Foyer en assure la gestion pour une durée de 6 mois, renouvelable. Tout est encore en cours de déploiement, comme l'animation pour les enfants, le soutien scolaire, ou d'autres activités. Désormais, ils sont 59, suite à trois naissances, à habiter dans ces locaux qui étaient occupés il y a encore quelques semaines par des religieuses. Il faut dire que les personnes accueillies sont plutôt fragiles, à l'image de deux autres femmes enceintes, de personnes âgées dont une dame en fauteuil et sous respirateur, ou encore d'une autre, suivie pour un cancer. Toutes ont vécu deux mois d'occupation des locaux du Centre Culturel et de la Vie Associative (CCVA) de Villeurbanne, suite à l'expulsion de leur ancien squat. ■

## CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :

**Monsieur Jean-Yves Inard**, passager de la Résidence Catherine Pellerin

**Monsieur Jean Grépinet**, bénévole au Bric à Brac de Villeurbanne

**Madame Jacqueline de Longevialle**, bénévole à Villeurbanne-sur-Saône

**Madame Jacqueline Maggia**, bénévole au Bric à Brac Oullins

**Monsieur Bernard Tagland**, ancien salarié cuisinier du Foyer

## 1<sup>ER</sup> PETIT DÉJEUNER DES ENTREPRISES

Les entreprises partenaires du Foyer ont été invitées aux Artilleuses à l'heure du petit déjeuner pour une présentation de nos projets actuels et à venir. C'est une première pour l'association de rassembler ses mécènes dans un tel cadre, de les faire se rencontrer et de les remercier en dehors des événements comme le dîner de charité. Grâce à la contribution de l'Atelier couture du Foyer, tous sont repartis avec une pochette confectionnée pour l'occasion.



## L'agenda du Foyer

05/05/24

### UNE ANNÉE AVEC GABRIEL

**ROSSET.** Dans le cadre des Dimanches de la Fraternité, une messe sera célébrée de 10h30 à 12h en hommage au fondateur, à l'église Sainte-Bernadette de Caluire-et-Cuire.

08/06/24

**BRIC À BRAC EN FÊTE.** Les équipes du Foyer se mobilisent dans la métropole lyonnaise pour une journée exceptionnelle non-stop, de 9h30 à 17h, dans tous les Bric à Brac du Foyer, avec une mise en avant des articles d'été.

25/06/24

### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU

**FOYER** se tiendra à 15h à La Rayonne, 7 rue Henri Legay à Villeurbanne. Elle sera suivie d'une conférence-débat animée par Julien Damon, sociologue spécialisé dans les questions de pauvreté.



## Retrouvailles au Bric à Brac de Lyon 7<sup>e</sup>

Après un an de fermeture, les bénévoles du Bric à Brac de la rue de Toulon ont retrouvé leurs clients. Cette période a été nécessaire pour recruter les trois nouvelles responsables de la boutique : Christine, Laurence et Mali. Une trentaine d'autres bénévoles les accompagnent dans cette nouvelle aventure. Chacun s'est fortement mobilisé pour remettre sur pied le Bric à Brac, en réaménageant les espaces, en rangeant les rayons vêtements, maroquinerie, linge de maison, chaussures, livres, bijoux ou vaisselle, et en mettant en scène les meubles et la décoration, pour le plus grand plaisir des visiteurs. Ils ont été plus de 500 à pousser les portes du 17 rue de Toulon dans le septième arrondissement lyonnais le 7 mars (un chiffre porte bonheur). Pour l'occasion, l'ensemble du magasin était à -50 % afin de renouveler toute la gamme des produits à vendre, des opérations qui vont se poursuivre. Alors, si l'aventure vous tente, rejoignez l'équipe de bénévoles ou redécouvrez ce Bric à Brac dans sa nouvelle formule. ■

**Bric à Brac 17 rue de Toulon 69007 Lyon. Ouvert le jeudi de 14h00 à 18h00. Fermé les jours fériés. Entrée libre.**

## MERGING AU FESTIVAL IDENTITÉS CROISÉS

Étudiants, curieux, professionnels du secteur social étaient au rendez-vous à l'université Lyon 3 le 15 février, pour assister à une conférence intitulée "Comment le logement peut-il faciliter l'intégration des personnes en exil ?" Pour aborder cette problématique, l'équipe lyonnaise de Merging 2020 était présente et a pu illustrer son propos avec l'exemple du projet Cocon rue Bataille (Lyon 7<sup>e</sup>). Pour rappel, il s'agit d'un terrain sur lequel sont installées cinq tiny houses occupées par des réfugiés et deux par des habitants ayant la volonté de vivre en tiny.

*"Merging est une recherche-action européenne qui porte sur l'intégration des personnes en exil et l'inclusion sociale par le biais d'initiatives de logement."*



## ÉMISSION SPÉCIALE APPEL DE L'ABBÉ PIERRE

Le 1<sup>er</sup> février, les rédactions de France 3 se sont mobilisées pour une soirée commémorative. Pour marquer cet événement, un plateau TV en direct a été organisé depuis Le Foyer en collaboration avec toutes les rédactions régionales. C'est dans cet établissement, nommé Centre Gabriel Rosset, que le fondateur de notre association a rencontré l'abbé Pierre lors de sa visite à Lyon en mars 1954. Les équipes de France 3 ont rencontré des hommes et des femmes touchés par la pauvreté, tout en donnant la parole à ceux qui proposent des solutions et apportent une aide quotidienne aux plus démunis.

## Échos des sites

**UNE ÉQUIPE MOBILE EN RENFORT.** Depuis le début de l'année 2024, une équipe mobile interne a démarré sa mission au sein du Foyer, après une période de formation et d'immersion dans plusieurs sites. Son objectif est de renforcer les équipes en manque de salariés pour une période temporaire.

**LA MAISON DE RODOLPHE EN TRAVAUX.** Les travaux d'agrandissement de la Maison de Rodolphe sont presque terminés. Une extension accueille désormais les bureaux des salariés du site, les anciens bureaux sont en cours de transformation en chambres, afin d'accueillir huit nouvelles personnes isolées accompagnées de leur animal domestique.

**L'ESCALE DÉMÉNAGE ET S'AGRANDIT.** Cet été, La Halte de Nuit l'Escale, située boulevard Carteret, déménage de quelques mètres, afin de laisser de la place au tracé de la future ligne de tramway. Dans le même temps, la capacité d'accueil s'agrandit afin de recevoir 72 personnes contre 56 actuellement.



CHIFFRES DU FOYER ET D'AILLEURS

**25** naissances  
au Foyer en 2023

**2,7** MILLIONS D'AUDITEURS  
ONT REGARDÉ L'ÉMISSION  
HOMMAGE À L'APPEL DE  
L'ABBÉ PIERRE SUR FRANCE 3

**743 tonnes**

C'est le volume de textiles collectés en 2023, dont 487 tonnes sont issues de dons faits dans les conteneurs disposés dans les arrondissements de Lyon et dans la métropole. L'autre partie provient de dons effectués dans les dépôts dédiés ou lors des collectes organisées dans différents établissements. Tous ces textiles sont traités au sein de l'atelier tri et réemploi textile situé à Décines, par une équipe de salariés en insertion professionnelle. Ils sont ensuite redistribués en priorité aux personnes en difficulté par le biais des vestiaires, ou vendus au profit des actions sociales de l'association dans les différents Bric à Brac.

**48 545 passages**

C'est le nombre de passages en accueil de jour du Foyer pour l'année 2023. Cela représente 3 200 personnes différentes aidées par ces dispositifs, souvent méconnus. Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri compte six établissements d'accueil de jour, répartis sur tout le territoire rhodanien. Du lundi au vendredi – et même le week-end dans certains établissements en hiver - des hommes, des femmes, des familles peuvent, de manière inconditionnelle, venir se doucher, se restaurer, laver leur linge, rencontrer un travailleur social, échanger avec des bénévoles, ou tout simplement faire une pause.



**C'est le montant de la quête réalisée par les 450 bénévoles de l'association, présents dans les rues de la métropole les 10 et 11 février derniers.**

**Le Foyer, c'est**

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR [WWW.FNDSA.ORG](http://WWW.FNDSA.ORG)

**1040 BÉNÉVOLES**  
**420 SALARIÉS DONT**  
**153 PERSONNES EN INSERTION**  
**6 189 DONATEURS**  
**41 SITES EN RÉGION LYONNAISE**

**1 940 personnes** hébergées ou logées chaque nuit  
**6 accueils de jour** à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne  
**5 dispositifs d'aide** et de retour à l'emploi

**4 dépôts de dons** pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.  
**25 points Solid'aire** pour déposer les articles de petite taille  
**8 Bric à Brac**, magasins solidaires  
**1 vestiaire d'urgence**

# Logement d'Abord : un outil encourageant

C'est un programme d'insertion qui devait révolutionner l'accès des sans-abri à un toit. Cinq ans après son lancement au sein du Foyer, les premiers résultats sont encourageants.

**L**orsque mon référent m'a orienté vers le programme Logement d'Abord, je ne savais pas trop à quoi m'attendre. Ma seule exigence, était d'avoir un appartement à la campagne avec un arrêt de bus ». Alors après plusieurs refus pour des immeubles situés en ville, « j'ai tout de suite demandé le papier à signer lorsque j'ai visité cet appartement à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or », une banlieue très chic de Lyon. Aujourd'hui Adrien a le sourire : il habite un T1 bis de 31 m<sup>2</sup> donnant sur une jolie

place du village pour un loyer de moins de 250 euros par mois.

Le jour de notre rencontre, il a rendez-vous dans un café lyonnais avec Rébecca, conseillère en économie sociale et familiale, pour faire le point sur sa situation. Adrien revient de loin : « J'ai vécu pendant 10 ans dans la rue. J'ai connu la vie en squat avec un grand nombre de personnes droguées, les centres d'hébergement... Je suis devenu un loup blanc de la Maison de Rodolphe et son accueil de jour. »

## Ascenseur pour le logement

Lydie est la responsable du service Logement d'Abord au sein de l'association. Pour elle, le programme est une vraie révolution : « Le processus traditionnel pour accéder à un logement dans le monde social ressemble à un escalier :

**Rébecca et Adrien** devant l'immeuble que le jeune homme occupe à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or





**« L'APPARTEMENT N'EST PLUS LE BUT A ATTEINDRE, MAIS LE POINT DE DEPART DU PARCOURS D'ACCOMPAGNEMENT, UN OUTIL. »** LYDIE, RESPONSABLE DU LOGEMENT D'ABORD AU FOYER

*une personne vivant à la rue intègre un centre d'hébergement d'urgence, puis un centre d'hébergement d'insertion avant d'accéder à un logement accompagné pour finalement accéder au logement autonome. Ici le processus est complètement repensé : la personne passe de la rue directement à son appartement.*

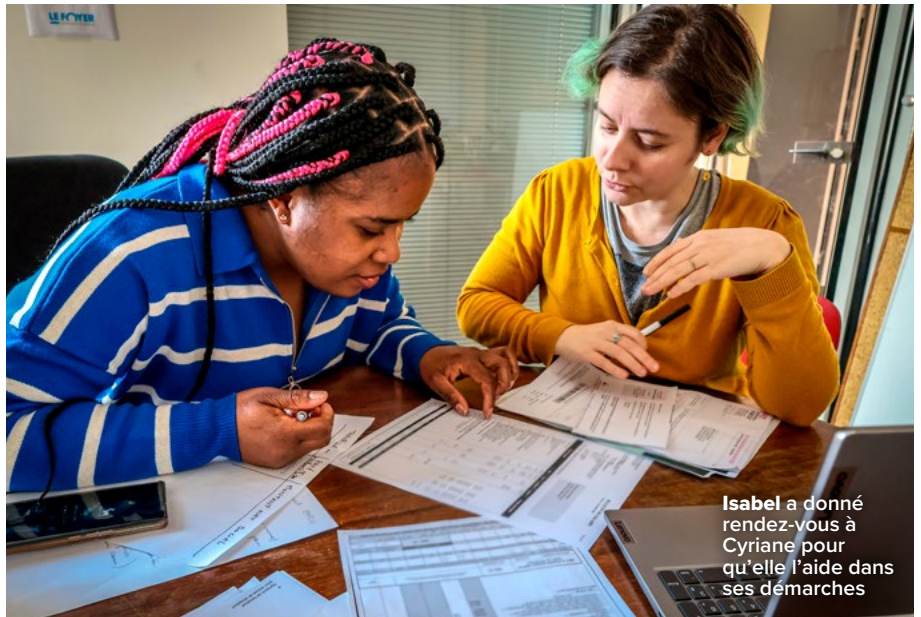
*Le temps d'attente pour accéder à un logement oscille entre quatre et six mois pour un T3, contre 10 mois voire plus pour un T4. Il ne faut pas oublier que les personnes vivent dans la rue en attendant d'emménager. »*

Par conséquent, certains optent pour une location par défaut, et aspirent ensuite à en changer. Cette mutation peut prendre beaucoup de temps, parfois plusieurs années.

Cyriane, conseillère sociale, et Noémie, conseillère en logement, toutes deux membres de l'équipe du Logement d'Abord, reçoivent à sa demande Mirela, une mère célibataire de quatre enfants. L'objectif est de la conseiller dans son déménagement. Cyriane précise : « *l'approche est légèrement différente des autres mutations, car il s'agit d'une demande du bailleur social qui souhaite récupérer son bien. C'est donc lui qui se charge du relogement.* »

Il va falloir trouver non pas un, mais deux logements. En effet, Giulia, sa fille aînée de 18 ans, vit chez elle avec ses deux enfants. Elles aspirent désormais toutes deux à plus d'intimité.

Lune refuse de déménager tant que sa fille n'a pas de proposition, l'autre est prête à occuper n'importe quel appartement. Alors Cyriane et Noémie prennent le temps de questionner leurs envies et besoins en matière d'accessibilité, de localisation, d'écoles à proximité, de surface, et de moyens de transport. On se croirait dans une émission télévisée. Il est essentiel de faire les bons choix et poser les bonnes questions en amont de la recherche, pour éviter toute désillusion par la suite.



Isabel a donné rendez-vous à Cyriane pour qu'elle l'aide dans ses démarches

### **La personne au cœur de son parcours**

Lydie reprend « *Le Logement d'Abord repose sur huit principes fondateurs, dont celui de placer la personne au centre de son parcours d'insertion. Nous les accompagnons dans leurs choix, même si nous n'aurions pas fait les mêmes. C'est reconnaître que les passagers sont responsables d'eux-mêmes, de leur vie.* »

Adrien se souvient : « *Lorsque j'ai emménagé, j'ai mis beaucoup de temps avant de dormir dans le logement. Même quand j'y étais, je dormais parfois par terre, je ne mangeais que des boîtes de conserve. Et puis les factures se sont accumulées, loyer, électricité, gaz... J'étais perdu, je ne connaissais personne à Saint-Cyr, je n'avais pas de repère, pas d'amis. J'étais plus bas que terre avec des envies de suicide. C'est difficile quand tu vis trop longtemps dans la rue. Avoir un logement, ça ne règle pas tout !*

*Aujourd'hui je vais mieux. J'ai arrêté le cannabis, je fais de bonnes nuits, je suis plus actif, je fais des choses. Je suis autonome dans mes démarches, même si j'ai*

*besoin parfois d'un coup de pied au cul pour avancer. Avec Rébecca, j'ai rencontré la bonne étoile.* »

Il a fallu plus d'un an à Adrien, avec l'aide de Rébecca, parfois avec des rendez-vous hebdomadaires, pour démêler sa situation. Elle explique « *Il est important de ne pas avoir de contrainte sur la forme et la durée de l'accompagnement. Surtout, je ne fais pas les démarches à la place des personnes, mais je les soutiens lorsqu'elles font appel à moi.* »

Isabel a demandé un rendez-vous à Cyriane. Elle se bat pour trouver une place en crèche à son dernier né, afin de retrouver un emploi qu'elle a dû quitter... faute de moyen de garde. Elle est surtout inquiète car elle a reçu un courrier de la CAF l'informant de la perte de ses droits, et un autre lui indiquant que tout était en ordre, à quelques jours d'intervalle. Pour y voir plus clair, Cyriane lui explique la démarche à suivre.

Toutes deux remplissent les premières déclarations sur le site internet de l'organisme. N'ayant pas toutes les fiches

●●● de paie nécessaires, elles ne peuvent finaliser le dossier. Désormais Isabel a toutes les cartes en mains pour poursuivre seule ses démarches. « *Cyriane est exigeante avec moi, mais c'est une bonne professeure. Ça me permet de bien faire les choses, et surtout de les faire moi-même* », se réjouit Isabel.

### Un accompagnement pluridisciplinaire

Lydie poursuit : « *Une fois les personnes installées dans leur logement, nous leur demandons quels sont leurs besoins, leurs envies en termes d'accompagnement. Nous avons la chance de travailler avec une équipe pluridisciplinaire experte dans le social, le logement, l'emploi et la santé. Les personnes peuvent la solliciter au moment où elles en ont envie.* »

Rébecca le confirme « *Adrien veut avancer sur différents projets, en commençant par sa santé, puis son emploi* ». Adrien ajoute « *Je veux prendre soin de moi, régler mes problèmes de genou et avoir une alimentation équilibrée* ». Rébecca lui donne le numéro de téléphone de Brigitte, la coordinatrice de parcours santé.

« *Mon souhait, conclut Adrien, c'est de retravailler dans la vente de jeux vidéo* ». Il pourra compter sur Catherine, chargée de l'emploi au sein du programme. « *Et puis, je me souhaite de ne plus voir Rébecca !* » - « *Oui, répond cette dernière en souriant, nous sommes convenus qu'à la fin de son bail glissant, l'accompagnement prendrait fin également.* »

## LES GRANDS PRINCIPES DU LOGEMENT D'ABORD

Le service Logement d'Abord du Foyer assure le suivi en file active de 30 ménages en logement soit plus d'une centaine de personnes.

Pour intégrer le dispositif il faut être sans domicile, avoir des ressources équivalentes au RSA, une situation de séjour stable et être en possession des documents demandés par les bailleurs ou susceptible de les obtenir sous un délai raisonnable.

Le bail peut être signé directement par le locataire, ou au nom du Foyer dans le cadre d'un bail glissant (transmission ensuite au locataire).

### Les 8 piliers du Logement d'Abord

- Le logement est un des droits de l'Homme.
- Choix et contrôle par les usagers des services.
- Séparation entre le logement et le traitement.
- Services d'accompagnement orientés vers le « rétablissement ».
- Principe de la réduction des risques.
- Engagement actif sans coercition.
- La personne est au centre de l'accompagnement.
- Souplesse de l'accompagnement qui sera proposé aussi longtemps que de besoin.

### Quel bilan pour le Logement d'Abord ?

Pour Adrien et beaucoup d'autres, l'accès direct au logement fonctionne. Les chiffres du gouvernement témoignent de cette réussite : « *entre 2018 et 2022, près de 110 000 personnes sans domicile ont accédé à un logement pérenne, social ou privé, en France* ».

Cependant, le programme laisse encore beaucoup de monde sur le bord de la route, comme ceux « à droits incom-

plets » ou « en attente de régularisation ». Plus généralement, il écarte toutes celles et ceux qui ne peuvent prétendre au logement social, et ils sont nombreux, déplore Lydie.

La continuité de la politique du Logement d'Abord et la mise en place d'un nouveau plan annoncé l'an passé par l'Etat sont confrontées à la diminution du nombre de construction de logements sociaux ou très sociaux, à l'allongement des délais pour y accéder, à l'augmentation du nombre de personnes sans-abri et de demandeurs de logements sociaux, sans oublier la congestion des centres d'hébergement d'urgence.

Il est donc nécessaire d'intensifier l'effort de mise en place et de généralisation du Logement d'Abord, en lui attribuant les moyens dédiés nécessaires, tout en augmentant la production de logements, gages de la réussite du programme. Rendez-vous en 2027 pour en faire un second bilan. ■

Sébastien Guth



Noémie et Cyriane conseillent Mirela et Giulia dans leurs processus de relogements

**EN 2023 CE SONT 38 MÉNAGES SOIT 128 PERSONNES QUI ONT ÉTÉ SUIVIES, AVEC UNE MOYENNE DE D'ACCOMPAGNEMENT DE 2 ANS.**



# Immaculée

## RÊVE DE DEVENIR AIDE-SOIGNANTE

Immaculée est née au Rwanda, peu de temps avant le terrible génocide, conflit fratricide qui laissa des séquelles durables :

difficultés de logement, manque d'emplois, etc. Elle suit sa scolarité qui lui permet d'obtenir une certification de niveau A2, l'équivalent en France d'un bac professionnel. Elle porte en elle un désir profond et constant de « *devenir aide-soignante, livre-t-elle, et je le veux toujours!* ». Mais elle craint d'avoir du mal à y parvenir à Kigali.

Dès lors, elle rêve de pouvoir venir en France pour réaliser ce projet professionnel. Au terme d'un difficile périple, elle arrive à Mamoudzou, chef-lieu de Mayotte. Elle y restera quatre ans, vivant de « *petits boulots* », elle fait surtout des ménages, mais n'avance toujours pas dans son projet. Alors, en mars 2023, elle part de Mamoudzou pour Paris où elle reste jusqu'au mois d'octobre. Une amie lui conseille alors « *Va donc à Lyon, ce sera plus facile pour toi.* » Et c'est ainsi qu'elle arrive entre Rhône et Saône, sans emploi, sans toit, sans rien... Dormant à la rue, dans un sac de couchage

donné par une maraude, accueillie certains soirs à la Halte de Nuit, elle appelle sans cesse, et en vain, le 115 pour obtenir un toit de

manière pérenne. Par *Les Amis de la Rue*, elle parvient à avoir une adresse, mais toujours pas de toit.

C'est alors qu'on lui propose : « *Tu devrais aller voir Nathalie, à PERLE<sup>1</sup>.* » Elle suit le conseil, est inscrite à La Maison de Rodolphe puis elle suit la formation en interne proposée par PERLE. Elle travaille autour du monde de l'entreprise et de la confiance en soi (droit du travail, visites d'entreprises, simulations d'entretiens d'embauche, yoga, etc.). Après de nombreuses recherches elle obtient un travail comme auxiliaire de vie. Et, par *Aralis*, elle pense accéder à un logement incessamment.

« *J'ai été bien accueillie en France, surtout ici à PERLE, et, surtout, je vais devenir aide-soignante* » annonce celle qui vient de débiter sa formation. Immaculée eût pu se prénommer Constance! ■

Propos recueillis par **Michel Catheland**

1. PERLE : Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi

### Immaculée en 3 dates

**2018** : Immaculée quitte le Rwanda pour Mamoudzou (Mayotte). Elle y restera quatre ans.

**2023** : Elle arrive à Lyon dans de dures conditions, dort le plus souvent à la rue.

**2024** : Elle est accueillie à PERLE. L'horizon s'éclaircit : elle vient d'intégrer une formation d'aide-soignante.



**Dominique Corompt (Batman)** est bénévole arrivée en 2016 en appui au Pôle Bénévoles. Ancienne responsable de ressources humaines, elle n'avait pourtant jamais fait de bénévolat auparavant, aujourd'hui elle en a la responsabilité.



**Sébastien Bonnaire (Robin)** est salarié chargé d'animation du réseau des bénévoles. Après un parcours riche en expériences : gestion, audiovisuel, psychologie, consultant RH, responsable d'association, il intègre Le Foyer en décembre 2023.

## Batman et Robin, au service des bénévoles

Regards croisés entre Dominique, bénévole, et Sébastien, salarié, un duo de choc qui s'assure que toute personne bénévole au Foyer est à sa place et s'y sente bien.

### Quelle est votre vision de l'engagement ?

DC: Ce n'est surtout pas une question d'âge mais de vision.

SB: De mon point de vue, la notion d'engagement, au sens large, est moins stricte qu'avant, notamment car la société évolue : les gens se marient, divorcent, changent de travail régulièrement.

DC: Pour autant, d'un point de vue du bénévolat, beaucoup défendent des causes, peut-être plus ponctuellement et plus par conviction personnelle que

par convenance. La force au Foyer c'est que nous pouvons faire vivre plein de missions aux bénévoles, sans changer d'association. Ils peuvent s'engager de plein de façons différentes.

SB: Au Foyer, pour maintenir cet engagement, nous tentons d'offrir le meilleur des cadres.

### C'est quoi la force bénévole ?

DC: Etymologiquement, le mot bénévole veut dire « bien vouloir » et « vouloir le bien » (benevolus). Les salariés ont

leurs compétences professionnelles. Le bénévole fait des choses que le salarié aimerait faire comme écouter, jouer, animer. Le bénévole apporte le lien, l'échange. Dans les Bric à Brac par exemple, les gens donnent beaucoup de temps dans un but financier pour permettre à l'association d'assurer les missions.

SB: Le Foyer ne serait pas une si belle réussite humaine sans ses bénévoles. Un projet où tu peux associer des bénévoles et des salariés : c'est magnifique. C'est parce que l'association a commencé par du bénévolat qu'ensuite il y a eu des salariés.

**Regards Croisés est un concept de la photographe Véronique Védrenne qui fait tomber les a priori. Celui ou celle qui veut, s'installe derrière l'appareil photo et prend un cliché de l'autre puis ils échangent leurs places. A travers l'objectif opère la magie des regards croisés.**



### Comment définissez-vous votre duo ?

Le duo salarié bénévole au Pôle Bénévoles existe depuis mai 2022.

SB: on est des super héros du bénévolat, Batman et Robin. Ça donne un exemple de collaboration qui marche bien. Avec l'appui de Dominique, j'ai un gros bout d'expérience au Foyer, un lien avec le terrain, une compréhension globale. C'est systémique.

DC: Ça match ou ça marche. C'est le seul service où, sur le terrain, c'est un bénévole qui gère le salarié. Ça n'existait pas et ça fonctionne. Pour moi c'est un vrai plus d'avoir un salarié pour suivre les dossiers en profondeur, il n'y a que de cette façon qu'on peut évoluer. Nous sommes dans le compromis tous les deux. ■

Propos recueillis par  
Pauline Mugnier



## SÉBASTIEN

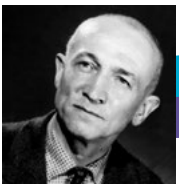
Février 2024, salarié au Pôle Bénévoles

PHOTO DE SEBASTIEN  
VU PAR DOMINIQUE  
D'APRES LE PROJET REGARDS CROISES  
DE VERONIQUE VEDRENNE

Sébastien fait un bilan de l'année écoulée : en 2023, le Pôle Bénévoles a effectué un travail conséquent concernant sa base de données en s'assurant, entre autres, du bon retour des conventions afin d'avoir des données justes. Le pôle a aussi assuré l'animation d'un réseau d'environ 1050 bénévoles. Depuis le mois d'avril, des réunions d'information ont lieu chaque 1<sup>er</sup> mardi du mois, de 18h à 20h afin de faire connaître les missions aux futurs bénévoles. 296 candidatures ont été reçues dont 125 orientations sur les sites.

# Que reste-il des racines du Foyer 50 ans après Gabriel Rosset ?

Fondé par un enseignant chrétien au service de l'école laïque, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri est depuis le départ un mélange de préoccupation sociale et de réflexion spirituelle. Alors que croyants et agnostiques s'activent au sein de l'association, que reste-t-il de l'héritage de Gabriel Rosset ?



1974 - 2024

ANNÉE GABRIEL ROSSET

**P. 18 HÉRITAGE**  
UNE HISTOIRE  
PORTEUSE DE SENS

**P. 20 TÉMOIGNAGE**  
ASSUMER SES  
RACINES POUR  
GRANDIR

**P. 22 INTERVIEW**  
PÈRE CHRISTIAN  
DELOME, ANCIEN  
REPRÉSENTANT DU  
DIOCÈSE DE LYON  
AU FOYER







**Gabriel Rosset**  
lors d'une visite  
de Lyon avec ses  
élèves en 1935

**F**évrier 2024, deux personnes quêtent pour Le Foyer à la sortie d'une messe dans le Val-de-Saône lors du week-end « Quête 2024 du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri ». Trace discrète d'un ancrage dans le paysage catholique lyonnais ou identité active des bénévoles du Foyer ? Un peu des deux serait-on tenté de dire. Si le produit des quêtes à la sortie des églises ou sur la voie publique est modeste (48 000 euros par an environ par rapport au budget du Foyer qui s'élève à plus de 30 millions d'euros), il témoigne d'une histoire, de valeurs, de l'engagement du fondateur, Gabriel Rosset « un professeur de lettres devenu entrepreneur social-chrétien » ainsi que l'écrit Amaury Dewavrin, engagé de longue date au Foyer et président depuis juin 2023.

« Il ne faut pas se méprendre sur les débuts du fondateur » indique Michel Catheland, secrétaire jusqu'en 2022 de l'association Les Amis de Gabriel Rosset et auteur du livre Gabriel Rosset - Ne te dérobes pas à ton semblable. « Jeune étudiant de l'École normale d'instituteur de Grenoble, il n'avait que peu de préoccupations caritatives, malgré une éducation initiale catholique ». Ce n'est qu'à Paris, à l'École normale supérieure de St-Cloud qu'il découvre les préoccupations sociales. Pendant ces deux an-

nées, des réunions, des conférences, la rencontre avec d'autres catholiques engagés l'amènent à s'interroger sur sa foi. De cette époque date sa conversion. Une foi et une spiritualité profonde qui ne le quitteront plus jusqu'à la fin de sa vie. « Avec ce groupe de jeunes professeurs catholiques, ils resteront fidèles à la Paroisse universitaire lors de rencontres annuelles des années plus tard. Ajouté aux Conférences de St-Vincent de Paul, cela sera leur terreau de foi tout au long de leur vie ».

### Une longue maturation

Mais Gabriel Rosset reste profondément un enseignant laïc. « Il ne professera jamais dans l'enseignement religieux. Il se reconnaissait d'abord comme un enseignant » insiste Michel Catheland, c'était ça le plus important pour lui, sa carrière de professeur dans l'enseignement public. Dans son testament spirituel, le livre *Rencontres avec la nuée de feu*, G. Rosset indique « ma vie était partagée en deux, entre mon métier et Le Foyer : je gardais secrète mes activités associatives. Un prof ne parle pas de sa vie de famille à ses élèves. Le Foyer allait m'offrir chaque soir une activité complémentaire de ma tâche professionnelle de la journée ».

Gabriel Rosset se définissait parfois comme « un moine laïc ». Il partage un appartement en colocation à la Croix-Rousse avec deux autres enseignants. Là ils commencent à porter attention aux gens de la rue. Ils prennent l'habitude d'inviter un pauvre, « un clochard », à déjeuner après la messe. Puis très vite cela les accable de les remettre à la rue



**Gabriel Rosset**  
au réfectoire du  
Foyer décoré  
pour Noël dans  
les années 60



et ses dangers. « Il faudrait faire quelque chose de plus fort, dit-il, leur trouver un lieu pour les mettre à l'abri ». De là naît l'idée qui deviendra Le Foyer des Sans-Abri « mais ce mûrissement prend des années ! s'exclame Michel Catheland. Il se passe 25 ans entre sa conversion et la création de l'association en décembre 1950. Gabriel Rosset a alors 46 ans. »

Après avoir enseigné en Haute-Savoie, puis comme professeur à l'École de formation des maîtres à Lyon, il termine sa carrière en collège-lycée, toujours à Lyon. « Son engagement dans la vie du Foyer est aussi une compensation de sa déception, des limites de son action d'enseignant. Il avait une vraie vocation d'enseignant » pointe M. Catheland. Au point d'écrire que : « l'action éducative menée au Foyer peut être le ferment de la réforme de l'école. »

### Liens catholiques... et caractère laïc

L'ancrage catholique se manifeste par la présence d'un représentant du diocèse de Lyon au sein du conseil d'administration du Foyer. Il est nommé par l'évêque et le représente. Il y a également un représentant des Conférences de St Vincent de Paul. « Mais, et c'est là toute la particularité du Foyer, insiste M. Catheland, il se définit comme une association laïque de solidarité ». On peut lire dans le manifeste de 2010 *Vivre ensemble au Foyer* « [...] le caractère laïc de l'association signifie que, malgré son enracinement chrétien d'origine, celle-ci est totalement indépendante, ne dépend d'aucune autorité religieuse et se veut accueillante à des personnes de convictions diverses. [...] »

C'est parmi les bénévoles que l'on retrouve le plus l'imprégnation catholique du Foyer. Il y a évidemment les plus anciens bénévoles, très engagés dans l'église en même temps. « En revanche, estime Michel, lui-même bénévole à l'accueil du soir et à la communication depuis 2008, les bénévoles plus récents ignorent souvent l'histoire de l'association et les convictions religieuses qui ont animé son fondateur. Ils se sont surtout engagés sur des valeurs de solidarité et d'entraide sociale ».

Au sein du Conseil d'Administration, tous les présidents successifs ont ce souci des racines et des valeurs des trois cofondateurs, Gabriel Rosset, Georges Belleville et Henri Tournissou. Ils se basent sur le verset biblique de Mathieu 25 « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez recueilli [...] », qui dit avec d'autres mots les orientations toujours actuelles du Foyer « accueillir, héberger, accompagner, insérer » de manière inconditionnelle.

L'emploi des mots dit cette tension féconde entre fidélité et évolution. Les uns disent « charité » quand les autres pensent « humanisme » ; les uns font du « caritatif » là où les autres prônent « l'action sociale ». La réédition en ce printemps 2024 des *Rencontres avec la nuée de feu*, augmentée de notes, permettra une réaffirmation des valeurs d'origines restituées dans le contexte du XXI<sup>e</sup> siècle. ■

Jean-Marc Bolle

**Annie Papillon et Michel Catheland**, tous deux bénévoles sont dans la chambre du fondateur située au Centre Gabriel Rosset

## 1 an avec Gabriel Rosset

L'année 2024 sera « L'année Gabriel Rosset », du nom du fondateur du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. 50 ans après son décès en décembre 1974, cela sera l'occasion de revisiter les intuitions de ce grand homme qui fonde encore actuellement les actions du Foyer. Le programme des animations est à découvrir sur le site internet [www.fnds.org](http://www.fnds.org)

# On ne peut déployer un arbre que si on en respecte ses racines

1974-2024, 50 ans après la disparition de son fondateur, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri a lancé une « Année Gabriel Rosset ». Une occasion de réaffirmer ses origines.

## Rencontre avec Amaury Dewavrin, président et Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer.

« Le président du Foyer doit-il forcément faire partie du paysage catholique lyonnais ? » Amaury Dewavrin, président du Foyer depuis juin 2023, répond : « *Je n'en sais rien, sourit-il, mais j'ai la conviction que l'on doit honorer les origines de notre association. On ne peut pas déployer un arbre si on n'approfondit pas ses racines !* »

Cela intéresse les gens de connaître ces racines du Foyer, même si ce ne sont pas les leurs. « *Alors il faut connaître notre histoire pour bien nous déployer dans le monde d'aujourd'hui, pour faire croître de nouveaux bourgeons. Il faut un président qui accepte de s'ancrer dans les origines du Foyer* », poursuit-il. Ainsi une de ses premières initiatives fut de lancer cette « Année Gabriel Rosset » en 2024, à l'occasion du cinquantième du décès de Gabriel Rosset.

« *Oui, on a de bonnes racines, complète Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer, même si l'association semble parfois avoir du mal à les assumer* », en particulier pour beaucoup de salariés, dans une société qui est devenue « une analphabète religieuse » selon l'expression du père Christian Delorme, un proche du Foyer. Et de pointer que « *même pour les pouvoirs publics, nous sommes le FNDSA, ce qui évite à certains de prononcer les mots « Notre-Dame »* ».

## Quelle flamme entretenir ?

Un des enjeux du Foyer est d'actualiser cette identité. « *Pour ma part, poursuit M. Véziant-Rolland, je n'ai pas de mal à dire que je dirige une association fondée par une « personne très spirituelle », qui s'est engagée au nom de sa foi, ce que font encore beaucoup de bénévoles et donateurs. C'est une image assez simple à porter* ». Gabriel Rosset n'est pas resté dans son bureau, il était lui-même impliqué, il faisait lui-



Messe de Noël  
du Foyer du 24  
décembre 2020



**Cérémonie de Toussaint à la mémoire des passagers, bénévoles et salariés disparus - novembre 2022**

même, avec son savoir-être. C'est une figure qui peut « embarquer » du monde, même si elle est moins connue que l'Abbé Pierre ou d'autres. Invité par l'UCLy à dire « ce qu'est devenu la flamme du fondateur », A. Dewavrin répond « *il y a la flamme de l'agir pour les plus fragiles et les plus démunis, que nous faisons vivre chaque jour, et le sens que le fondateur lui a donné, qui est une flamme spirituelle, également vivante mais différemment, et dont chacun peut se nourrir s'il le souhaite. L'agir n'est pas l'apanage exclusif de qui que ce soit, et chacun peut s'impliquer au Foyer à partir d'une base humaniste, spirituelle ; on constate que c'est le plus souvent avec une grande générosité personnelle ! Les écrits de Gabriel Rosset montrent ces deux flammes très unies en lui, la spiritualité personnelle et l'engagement d'enseignant chrétien au service des plus pauvres* » indique A. Dewavrin.

### Vivre et agir ensemble

« *Mon rôle de directrice est de faire vivre et travailler ensemble des gens qui sont là pour le travail social du Foyer, avec d'autres qui sont là au nom d'une foi, d'autres par solidarité, par humanisme ou plus simplement par habitude de l'engagement.* La question des salariés répond au droit du travail qui met en œuvre une stricte laïcité respectée par Le Foyer, et des bénévoles qui peuvent être beaucoup plus entreprenants sur le sujet. Et enfin il y a la question de la place des spiritualités très diverses des passagers et qui est un non-dit « bruyant ».

Il faut faire en sorte que chacun puisse exprimer qui il est, au nom de quoi il est là, sans que cela soit perçu comme du prosélytisme. Chacun a une liberté individuelle d'expression dans le respect de l'histoire du Foyer et de son fondateur.

Un projet ? demande-t-on à A. Dewavrin. « *Dans ce domaine, on doit être attentif à la vie intérieure des personnes. Par exemple, on pourrait proposer des temps interreligieux avec les passagers. Beaucoup d'entre eux sont musulmans, par exemple. Et même avec ceux qui ne revendiquent aucun courant spirituel, on peut partager des questions existentielles avec les gens que nous accueillons. C'est un dialogue sur des choses profondes, des méthodes à bâtir pour être dans le dialogue, le respect mais aussi la profondeur* ». ■

Jean-Marc Bolle

## LE FOYER ET LE MONDE CATHOLIQUE

- Placée sous la protection de la Vierge, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri est une association loi 1901, laïque et reconnue d'utilité publique. Elle a été fondée en 1950 à Lyon par Gabriel Rosset et une équipe de bénévoles, afin de vivre une « charité en acte ». Elle s'est donnée pour missions d'accueillir, héberger, accompagner et insérer les personnes démunies de la région lyonnaise sans distinction d'origine, de religion, de sexe.
- Le diocèse de Lyon est membre de droit du Conseil d'Administration ; il est actuellement représenté par Jean de Hédouville, diacre.
- La cause pour la béatification et canonisation de Gabriel Rosset s'est ouverte en 2006. Une association "Les Amis de Gabriel Rosset" s'est également formée. Le dossier est actuellement étudié par la Congrégation pour les causes des Saints à Rome.
- Différentes délégations du Foyer et des Amis de Gabriel Rosset ont été reçues par le Pape, la dernière datant de 2014.
- Plusieurs rassemblements religieux sont organisés chaque année par Le Foyer comme la cérémonie de Toussaint, une messe de Noël ou de Pâques.
- Le Foyer travaille en étroite collaboration avec d'autres associations caritatives et chrétiennes comme Le Secours Catholique, l'Armée du Salut, l'Entraide Protestante, etc

**CHRISTIAN DELORME, PRÊTRE DU PRADO**, est connu comme l'un des initiateurs de la Marche pour l'égalité et contre le racisme. Il a été représentant du diocèse de Lyon au Conseil d'administration du Foyer et son accompagnateur spirituel de 2007 à 2013.

# « Le Foyer est un rejeton de l'Évangile »

## Comment avez-vous connu Le Foyer ?

Il fait partie de ma vie... Né en 1950, j'ai le même âge que l'association et j'ai grandi à la Guillotière pas très loin du Centre Gabriel Rosset. J'ai d'ailleurs connu Gabriel Rosset à la fin de sa vie au moment où j'étais très engagé dans le Mouvement du Nid qui lutte contre la prostitution. Et nous avons mené une action commune. Il y a pour moi une familiarité de

toujours avec Le Foyer. Alors quand dans les années 2000, on est venu me chercher pour que j'entre au Conseil d'administration puis que j'en sois nommé « accompagnateur spirituel » par l'archevêque, j'ai dit oui avec grand bonheur.

Je participais à tous les Bureaux, à toutes les réunions du Conseil d'administration et j'étais invité à réfléchir avec tous les autres membres sur ce qu'il convenait de lancer. On me demandait aussi d'aider à un certain discernement spirituel. On faisait appel à moi tant pour mes liens avec l'immigration que par ma possibilité d'apporter une sorte de réflexion évangélique. Il n'y avait pas de séparation entre le spirituel et l'engagement humain.



**« La prise en compte de la dimension spirituelle de l'homme fait partie de l'ADN du Foyer. Comme tout être humain, le pauvre a des besoins spirituels. Renoncer à la spiritualité c'est le priver d'une des dimensions de lui-même »**

Père Christian Delorme

## **Quelle est la pertinence de ce lien actuellement?**

A l'époque, une grande partie des bénévoles et des donateurs s'inscrivaient dans une pratique chrétienne. La réalité était déjà très différente pour les salariés globalement plus jeunes que les bénévoles, et un peu représentatifs de la déchristianisation de la société. Je suis né dans une France majoritairement chrétienne et je vais mourir dans une France analphabète au plan religieux.

## **Comment gérer cette tension entre histoire et analphabétisme?**

On ne peut pas se sentir en totale adhésion avec Le Foyer si on n'a pas la mémoire de ses origines. Gabriel Rosset était un homme complètement pétri de sa foi. Avec l'évolution de notre société, nombre de ceux qui œuvrent pour Le Foyer n'ont pas ces références et ces convictions, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas de spiritualité !

L'être humain a par nature une dimension spirituelle, il a toujours une intériorité, toujours conscience qu'il y a un « au-delà de lui-même », quelle que soit sa consistance. Il est important au Foyer ou ailleurs qu'on ait conscience de cette dimension spirituelle. C'est le décentrement de ce « plus grand que nous-mêmes » qui nous permet d'aller vers les autres.

## **Comment faire avec ces multiples références?**

La solidarité c'est la conscience que la société a besoin d'être réparée et que ceux qui « ont » ont le devoir d'aider ceux qui « n'ont pas ou moins ». La solidarité c'est un choix et chacun peut avoir des références très différentes à la base de ce choix. L'humanisme, c'est la reconnaissance de l'incomparable dignité de l'homme. Et c'est un point que l'on peut avoir, que l'on soit un croyant ou pas, athée ou agnostique. Un athée comme Albert Camus avait un tel sens de l'homme et de sa dignité que je dirais qu'il était plus « chrétien » que beaucoup de chrétiens. Une conviction que l'on peut partager, peu importe ses propres références, c'est que quand un Homme est abîmé, c'est la dignité générale de l'Homme, la condition générale de l'humanité qui est abîmée, atteinte, détruite, torturée...



## **VIVRE ENSEMBLE**

En 2010, les membres du Foyer accompagnés par le père Delorme se sont penchés sur une charte du Vivre Ensemble dont voici un extrait :

- Le caractère laïc de l'association signifie que, malgré son enracinement chrétien d'origine, elle ne dépend d'aucune autorité religieuse, et se veut accueillante à des personnes de convictions diverses. Cela ne gomme pas les liens historiques, affectifs et spirituels particuliers qui l'unissent à l'Eglise Catholique.
- Parmi les bénévoles et les donateurs, on distingue une majorité de chrétiens catholiques. Cette spécificité n'empêche pas une réelle ouverture aux autres.
- Le Foyer n'exerce aucune sorte de prosélytisme. A ses bénévoles, à ses salariés, comme à ses usagers les plus divers, Le Foyer demande de faire preuve de discrétion dans l'affirmation de leurs convictions religieuses ou philosophiques, afin de ne pas mettre mal à l'aise les uns ou les autres.

## **Quelle évolution alors pour Le Foyer?**

L'évolution que connaît Le Foyer est celle de la société européenne contemporaine très largement déchristianisée. Cela nous invite à être très humbles, à ne pas oublier nos racines et notre histoire. Ces racines chrétiennes rejoignent d'autres manières d'appréhender le monde, qu'elles s'originent dans la Révolution française ou dans le Conseil national de la résistance en 1943-44. Cela nous invite à être simplement des témoins de ce que nous croyons, porteurs d'espérance, de solidarité, d'humanisme selon les valeurs de chacun et de chacune. ■

Propos recueillis par Jean-Marc Bolle

# MOHAMED AZZOUZ... UNE MÉMOIRE DU FOYER

**C'est au début des années quatre-vingts que Mohamed, un Bac B en poche, quitte son Maroc natal pour Lyon où il vient poursuivre des études universitaires. 40 ans plus tard, il est toujours entre Rhône et Saône.**

**C** Aujourd'hui, il jette un coup d'œil dans le rétroviseur et se remémore ces années d'études à l'Université Lyon 3 qu'il finançait en travaillant en intérim aussi bien dans l'industrie comme opérateur sur machines à commandes numériques que dans la grande distribution, à Carrefour Ecully par exemple, voire à la SNCF.

Mais arrive 1993 et le chômage ! C'est alors qu'il découvre Le Foyer où il est embauché en contrat précaire pour vingt heures hebdomadaires... maigre revenu qui vient en complément de ses indemnités. Puis lui est proposé un *Contrat Emploi Solidarité* et enfin un CDI. Au cours de ces 31 dernières années, on retrouvera Mohamed au CHO <sup>(1)</sup>, rue Sébastien Gryphe, qui lui fera connaître toutes les personnes sans-abri de Lyon, ou encore rue Eugène Pons à la Croix-Rousse autour d'un projet du Foyer qui, à l'époque,

se souciait de créer une structure pour apporter une aide à des personnes souffrant de difficultés psychiques. Durant ces années-là, Mohamed est tour à tour agent d'accueil et référent social.

Puis arrive l'ouverture de la Chardonnière, nouvelle structure du Foyer. La petite équipe de la rue Eugène Pons (le chef de service, Mohamed alors Maître de Maison, et deux animateurs sociaux) y est transférée avec cinq passagers. Mohamed y restera jusqu'en 2016. Toujours dans la même fonction, il intègre la Résidence Catherine Pellerin à l'Agapè dans le quartier de Gerland où on le retrouve aujourd'hui. ■

Propos recueillis par **Michel Catheland**

(1) CHO pour Centre d'Hébergement et d'Orientation, devenu aujourd'hui le Centre Gabriel Rosset.



Depuis trois décennies, Mohamed, en même temps qu'un actif au service des passagers, fut un observateur attentif des évolutions qui ont marqué l'histoire du Foyer. Tout en analysant les choses avec lucidité, il en arrive à ce réjouissant constat personnel : « *Oui, j'aime ce travail, sinon je l'aurais quitté depuis longtemps!* » Logique implacable!



## Une histoire d'amour

« *Quand je suis arrivé à Lyon, nous dit Mohamed, je voyais bien ces hommes qui étaient à la rue mais je n'avais pas la moindre idée du fonctionnement des associations qui leur venaient en aide.* »

Puis il confesse que ses premiers contacts chaque soir, au CHO avec 200 personnes en difficulté, parfois sous l'emprise de l'alcool, parfois violents, furent rudes. Mais très vite, il se passionna pour son travail. « *J'étais heureux, confie-t-il, de travailler dans le domaine de l'humain, en tout cas beaucoup plus que dans l'industrie ou le commerce.* » Puis il ajoute, lyrique : « *Entre Le Foyer et moi, c'est une histoire d'amour.* »

De ces 30 années de vie professionnelle, il retient surtout le grand foisonnement d'idées, d'initiatives et de réalisations du Foyer qui s'efforce de répondre, toujours de la manière la plus adéquate, à des besoins sans cesse nouveaux. Il s'en réjouit.

Quant aux personnes accueillies dans les diverses structures du Foyer, « *elles ne ressemblent plus en rien à celles que nous connaissions en 1994, commente-t-il; aujourd'hui je suis frappé par le nombre croissant de personnes qui sont en souffrance psychologique ou psychique. Nous sommes appelés à gérer nombre de problèmes qui relevaient jadis de l'hôpital.* »

Mais il constate que Le Foyer fait au mieux pour répondre à cette situation nouvelle, avec notamment ses actions de santé au Centre Gabriel Rosset ou à La Chardonnière. ■





**2019 :** Arrivée de Florence à la Maison de Rodolphe

**JUIN 2022 :** Journée solidaire, mission « peinture d'espaces communs » à La Chardonnière

**OCTOBRE 2022 :** Début de l'accompagnement scolaire avec Antonia

## Florence Thiebaud, bénévole à l'accueil de jour

# « LA MAISON DE RODOLPHE, C'EST MA BOUFFÉE D'OXYGÈNE »

### Agir près de chez moi

Touchée par la détresse des personnes à la rue et ne sachant comment les aborder, Florence a décidé, il y a 5 ans, de devenir bénévole.

Déjà donatrice, c'est dans l'Arche qu'elle découvre que Le Foyer recherche des bénévoles. Il est important pour elle d'agir pour des personnes proches de chez elle. C'est logiquement qu'elle se tourne vers l'association.

### Tisser des liens

A son arrivée, la bénévole se voit confier une mission transversale : l'accueil des passagers, la gestion de la buanderie, des douches...

Puis l'organisation du lieu a évolué, et avec elle, les missions de Florence qui s'est tournée vers l'aide en cuisine et le service des repas du mercredi midi.

Pour elle, être en lien avec les passagers est de première importance.

En parlant de la Maison de Rodolphe, Florence explique : « *Les repas festifs sont toujours de bons moments. Tout le monde met la main à la pâte et pour moi, c'est révélateur du fait que les passagers se sentent bien ici.* »

### Accompagner les grands... et les petits

Durant l'année scolaire 2022-2023, Florence s'est lancée dans une nouvelle aventure avec Antonia, une jeune fille d'origine roumaine qui est en CE1. Suivre des cours en français alors que ce n'est pas sa langue maternelle est difficile. Alors, chaque mercredi, Florence lui donne des astuces pour mieux comprendre et utiliser le français, elle la pousse à lire. Antonia s'accroche et les progrès sont au rendez-vous.

### J'apporte autant que cela m'apporte

Accompagner Antonia a permis à Florence de découvrir une autre dimension de la grande précarité « *cela touche tout le monde, des familles aussi... et cela m'a fait échanger avec des travailleurs sociaux incroyables qui se démènent pour trouver des solutions aux situations des personnes, souvent très complexes.* »

Aujourd'hui, Florence est plus sereine, c'est pour elle un vrai pas en avant d'avoir réussi à tisser des liens avec les personnes accueillies et de pouvoir les conseiller, les aider.

Selon elle : « *même si faire face à la dureté de la vie de certaines personnes est difficile, c'est important pour moi d'y être confrontée et d'agir. La Maison de Rodolphe, c'est ma bouffée d'oxygène.* » ■ Johanna Lévine

## SON CADEAU D'ANNIVERSAIRE : DES DONNÉS AU PROFIT DU FOYER



**Marie-Thérèse a fêté ses 100 ans. A cette occasion, elle a souhaité que sa famille s'unisse pour aider les femmes hébergées au Foyer, espérant que « cela donnera des idées à d'autres ».**

### **Pourquoi avoir choisi notre association ?**

Je reçois et lis avec attention l'Arche. Je connais l'esprit, la philosophie, l'histoire de Gabriel Rosset, professeur, et les besoins de l'association qui s'est beaucoup développée. Ancienne bénévole au Secours Catholique, je suis attentive aux difficultés des familles. Mais c'est parce qu'elle est lyonnaise que je l'ai choisie.

### **Pensez-vous poursuivre votre action ?**

Je souhaite aider les femmes seules ou victimes de violences. J'ai la chance d'être en bonne santé, alors je continuerai à faire un don et suivrai les actions menées à CLEF\*, qui accueillera 56 femmes et des enfants, car c'est à elles que je pense surtout. ■

Propos recueillis par **Marie-Colette Coudry**

*\*Projet CLEF: Centre et Logements pour Enfants et Femmes*

## **Merci**

Le Foyer accompagne chaque année plus de 800 personnes vers et dans l'emploi. Parmi les programmes déployés, les Ateliers d'Adaptation A la Vie Active: AAVA.

Il s'agit d'un dispositif dédié à des personnes très éloignées du monde du travail du fait de dépendances, problèmes de santé, situations administratives complexes, manque ou absence de formations et d'expériences professionnelles. Elles ne sont pas en mesure d'effectuer un travail régulier du fait du cumul de difficultés et ne relèvent pas encore des dispositifs d'Insertion par l'Activité Economique. Au Foyer, ce sont 28 hommes et femmes, accompagnés par des salariés permanents, qui oeuvrent au sein de l'atelier nettoyage, Laavande. Pour eux, l'objectif est à la fois de reprendre un rythme de vie, d'évaluer et développer les compétences et savoir-être professionnels.

Depuis l'automne 2023, ces ateliers bénéficient du soutien financier d'ACCOR HEARTIST SOLIDARITY. Et l'engagement ne s'arrête pas là. Ainsi, stagiaires AAVA et les collaborateurs du Greet Hôtel Lyon, partagent régulièrement des expériences: présentation des métiers de l'hôtellerie et de la restauration, ateliers cuisine antigaspi...

**MERCI ACCOR HEARTIST SOLIDARITY pour votre confiance et ces opportunités d'interactions.**

### **Pourriez-vous vous présenter ?**

Je suis née un 29 février. Mes parents sont couteliers à la Croix-Rousse et je les aide. Puis, je me suis mariée avec Marcel. Nous avons eu six enfants en bonne santé, c'est une chance pour l'époque car cela nous a épargné bien des dépenses. Mère de famille et vendeuse, j'ai été soutenue par mon mari et aidée par l'acquisition d'une machine à laver le linge.

### **Comment avez-vous connu Le Foyer ?**

Un de mes fils, Marc, scout, est allé faire quelques animations à la Rochette à Caluire où nous habitons. Depuis, j'ai toujours entendu parler de l'association. J'allais au Bric à Brac de la Croix-Rousse pour y déposer des vêtements. En cela, j'ai suivi l'exemple de ma mère qui s'extériorisait peu, mais elle agissait...

## **6 540 donateurs en 2023**

**PRÉCARITÉ MENSTRUELLE.** Merci Règles Élémentaires, partenaire du Foyer, à Pro Bono Lab et aux jeunes d'Année Lumière pour leur mobilisation lors d'une collecte de protections hygiéniques destinées aux femmes en grande fragilité fréquentant les accueils de jour. Ces produits d'hygiène sont essentiels pour lutter contre la précarité menstruelle.

**DES ÉQUIPEMENTS POUR CLEF.** Dans le cadre de l'ouverture de la résidence CLEF destinée à des femmes seules avec enfants, Le Foyer a la chance de pouvoir bénéficier de dons de produits neufs pour l'équipement des chambres et espaces communs. Merci aux premiers soutiens que sont Groupe Seb, Toison d'Or et Lamy.

**EVOLEM ET LA COM'.** Pour accompagner l'association dans le développement de sa marque employeur, le service Communication du Foyer a été accompagné par Evolem, en mécénat de compétences sur la création de contenus vidéo et de nombreux autres tips. Un grand merci pour ce partage d'expériences et d'expertise.

Un étudiant de l'Écam LaSalle qui a participé à l'expérience Vagadons.

©Dynergie



## Un reportage

### Un QR Code sur la manche

Demander à un sans abri « Prenez-vous la carte ? » semblerait aujourd'hui incongru. Mais peut-être moins demain.

Le paiement avec CB se répand pour les dons. C'est devenu banal dans les églises. Voici qu'il arrive dans la rue.

En France près de la moitié des paiements se fait désormais de façon électronique. Du coup beaucoup de nos contemporains n'ont plus d'argent liquide. Ce qui ne fait pas l'affaire des SDF. D'autant que ne plus avoir de pièces sur soi s'accompagne d'une forme de déculpabilisation. Face à ce problème, plusieurs organisations cherchent des solutions. Ainsi la start-up Obole a expérimenté un système permettant au passant de donner de l'argent avec son téléphone. Heureuse surprise : « en général un don électronique est plus généreux ». Autre acteur : Dynergie, qui préfère le QR Code. En janvier 4 SDF lyonnais se sont retrouvés munis pendant deux semaines d'une pancarte Vagadons affichant un QR code. L'opération a généré beaucoup d'articles dans la presse locale.

[Le Monde, 3 février 2024 \(lemonde.fr\)](#)

## Un livre

### Le soleil des mourants

Les éditions J'ai lu ont réédité, fin 2023, ce roman-documentaire de Jean-Claude Izzo. Le journaliste est surtout connu pour ses polars marseillais. Dans ce Soleil assez sombre, si l'on peut dire, le personnage c'est Rico, un homme bien dans la société jusqu'au jour où... l'enchaînement du destin... il se retrouve à la rue. Une plongée réaliste dans le monde des marginaux.

[Le Soleil des mourants / Jean-Claude Izzo / 250 pages au format poche / 7,60 €](#)



## Des photos

### Lyon par ses photographes

Nicola Vigilanti est bien connu des lecteurs de *L'Arche*. Plusieurs de ses photos ont fait la Une de notre magazine ou ont illustré nos dossiers. « En marge » est le titre d'un reportage qu'il a publié dans le n° 2 de *Chabe!* Cette grosse revue consacrée à la photo est assez unique en France. Fondée par le média lyonnais *L'Arrière Cour* avec un collectif de photographes, elle donne à voir Lyon et sa région autrement. Comme dans le reportage de Nicola où les histoires s'entrecroisent entre bénévoles du Foyer et personnes sans-abri.

[Chabe! n° 2 / 128 pages / 25 € est diffusé en librairie. Contact: \[chabe@larrierecour.fr\]\(mailto:chabe@larrierecour.fr\)](#)



## Un journal

### Sans Abri mais pas sans ressources

Vous connaissez sans doute le journal de rue *Sans Abri* (sans lien avec Le Foyer) qui est vendu 2 euros (dont 1,50 € pour le vendeur) aux carrefours et entrées de parking. Bonne nouvelle : les entreprises peuvent désormais aider ce supplément mensuel à l'hebdo *L'itinérant* en confiant à ce dernier leurs annonces légales à prix imbattable.

[www.litinerant.fr](http://www.litinerant.fr)

**CLAUDE VENDROUX, BÉNÉVOLE DES PREMIÈRES HEURES,  
AMI DE GABRIEL ROSSET**

# « Au début du Foyer, la vie n'était pas facile »

Ancien élève et fidèle de Gabriel Rosset, il a durant toute sa vie donné du temps pour aider les personnes sans-abri. Aujourd'hui âgé de 94 ans, il revient sur sa rencontre avec le fondateur.

## Comment avez-vous croisé la route de Gabriel Rosset ?

En octobre 1946, j'avais 16 ans. Élève au lycée Chaponnay à Lyon, j'ai eu pour professeur de français Gabriel Rosset. Très rapidement je suis entré dans le cercle d'élèves qu'il aimait rencontrer. Mes parents qui appréciaient cette relation ont accepté qu'il m'invite, quelques jours avant le Bac, à la Côte Saint-André dans sa maison de vacances. En arrivant il m'a expliqué que je devrais, le matin, réfléchir à un thème susceptible de tomber et en parler ensemble l'après-midi. Au-dessus de la maison se trouvait une petite chapelle Notre-Dame de Sciez. Nous y montions en récitant le chapelet tout en révisant. Le dernier jour il me proposa plusieurs textes et quelques jours après, quand je passais le Bac, quelle ne fut pas mon heureuse surprise de tomber sur un sujet que j'avais étudié avec lui !

## Quelle raison a poussé Gabriel Rosset à fonder Le Foyer ?

J'étais intéressé par sa démarche pour les sans-abri. Je l'ai bien sûr suivi très longtemps. Il suffisait qu'il claque des

## IL SUFFISAIT QUE GABRIEL ROSSET CLAQUE DES DOIGTS ET J'ARRIVAIS

doigts et j'arrivais. Quand il est revenu à Lyon après ses études à l'École Normale supérieure de Saint-Cloud, il est venu s'installer 19 rue Burdeau à Lyon. J'allais le voir souvent. Je me souviens très bien quand débuta sa mission. C'était en décembre 1949. Je l'attendais, il avait beaucoup de retard. Je le vis arriver avec une mine abattue et triste. Il me dit : « on a trouvé sous un pont de Lyon un homme mort de froid ». C'est bien à ce moment-là qu'il a décidé de consacrer sa vie aux sans-abri et de trouver un local pour les abriter.

Le 23 décembre 1950, le café comptoir « Au monde nouveau », rue Dumoulin dans le 7<sup>e</sup> (la rue actuelle du P. Chevrier) fut transformé en « Foyer des Sans-Abri » qui accueillit le premier jour, une dizaine de passagers. Puis quelques jours après ils étaient une vingtaine, et ainsi de suite.

## Quels souvenirs gardez-vous des débuts de l'association ?

Avec la création de l'Association du Foyer je suis devenu assez rapidement gérant d'immeubles dans le cadre de programmes sociaux de relogement. Je devais veiller à ce que tout se passe bien, car il y avait souvent des problèmes dans les foyers d'accueil. Au début, la vie n'était pas facile. Un hiver on a manqué de charbon. Il ne nous restait qu'un seau et pas un sou en poche. Un responsable des charbonnages Balland-Bruneau que nous connaissions bien allait recevoir deux wagons de charbon. Il voulait en faire don au Foyer. Le charbon livré, déposé à même la rue, en trois heures nous avons dû faire passer dans les souterrains du Foyer une tonne et demie de charbon. Je suis rentré chez moi avec une chemise toute noire, mais c'était gagné. Avec Gabriel Rosset c'était tou-



jours comme ça. La Providence n'était pas loin. Un jour qu'il avait besoin d'urgence de 1500 francs, il reçut un chèque au porteur du même montant sans que nous en connaissions l'origine. Je pourrais raconter des quantités d'anecdotes comme celle-là.

#### **Comment avez-vous poursuivi votre engagement ?**

Toute ma vie je me suis occupé des sans abri. Il y a une quarantaine d'années j'ai été sollicité pour entrer au Lions Club, et développer ses actions sociales parce qu'on connaissait mon engagement auprès des sans abri. Je m'y suis beaucoup investi. C'est ainsi que j'ai créé « un Salon de vins et produits gastronomiques » près de Lyon à Ecully, qui se déroule tous les ans au mois de mars. Une grande partie des recettes est reversée au Foyer. Une action dont je suis très fier.

#### **Que gardez-vous de vos échanges avec Gabriel Rosset ?**

Ma fréquentation de Gabriel Rosset m'a instruit et conforté dans ma pratique religieuse. C'était un excellent professeur, très strict sur la laïcité, mais qui était profondément pratiquant. C'est ce qui m'a attiré chez lui et m'a marqué pour la vie. J'invite les lecteurs de l'Arche à lire son Testament spirituel *Rencontres avec la nuée de feu*, et ne pas hésiter à aller au moins une fois de temps en temps faire le service au Foyer. ■

Propos recueillis par **Bernard Mouillon**

#### **AVEC GABRIEL ROSSET, LA PROVIDENCE N'ETAIT PAS LOIN.**

**1946 :** Rencontre avec le professeur Gabriel Rosset

**1950 :** Création du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri, Claude devient bénévole des premières heures

**De 1956 à 1996 :** Docteur en chirurgie dentaire et en sciences odontologiques. Chef de service au CHS du Vinatier Lyon et intervenant pendant 2 ans à la prison Saint-Paul.



## Justice et Charité ne peuvent se séparer

**La charité sans justice est odieuse.** Exemples : celui-ci fait des aumônes mais il ne paie pas ses ouvriers. Ce commerçant offre gracieusement un objet mais trompe sur la qualité ou le poids de la marchandise. Ce que je demande à un médecin ou à un professeur, ce n'est ni d'être gentil (*que m'importent ses poignées de mains et ses sourires*), ce que je lui demande c'est de bien faire son métier, de me guérir ou de m'instruire. Si ceux qui sont « *contre la charité* » réprouvent cette comédie de la charité sans justice, nous sommes avec eux, mais il est vraiment facile de nier et de déconsidérer la charité après l'avoir rabaissée et défigurée de la sorte. [...]

**Il n'y a pas de charité sans justice, c'est évident;** il n'y a pas de justice sans charité, c'est plus difficile à admettre. La machine la mieux construite, les rouages les mieux ajustés fonctionnent mal sans la goutte d'huile de la charité. [...]

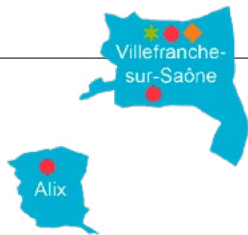
Dans une famille, ce n'est pas l'organisation, l'habitation, les conditions de vie et de travail qui intéressent d'abord, c'est la famille elle-même en chacun de ses membres. Non pas ce qu'elle sera demain mais ce qu'elle est aujourd'hui. C'est tout de suite qu'il faut panser les blessures, aimer ceux qui souffrent, éduquer les petits. Dans une famille, on ne s'intéresse pas uniquement aux bien-portants, au contraire si l'un de ses malades devient incurable, on ne se détourne pas de lui en disant qu'il n'y a rien à faire.

**La charité dépasse mystérieusement la justice.** Supposons qu'un grand médecin pense, en consacrant tout son temps à des recherches sur le cancer, découvrir un remède efficace. Le résultat si important qu'il vise le dispensera-t-il de s'occuper d'un blessé qu'il rencontre, tel le bon Samaritain sur sa route ? Lui dira-t-il qu'il n'a pas le temps ? Cela est un mystère : même s'il pense qu'il a quelque chose à faire, il s'arrêtera pour secourir le malheureux.

Je dirais que Le Foyer pour nous n'est pas seulement un moyen d'exercer la charité et encore moins de mener une action politique. Il est une réalité dont peuvent se nourrir et la charité et la justice. Si nous recevons les sans-logis, ce n'est pas seulement pour faire une société plus belle, c'est pour eux, parce que nous les aimons pour ce qu'ils sont et pour ce qu'ils ne sont pas. ■

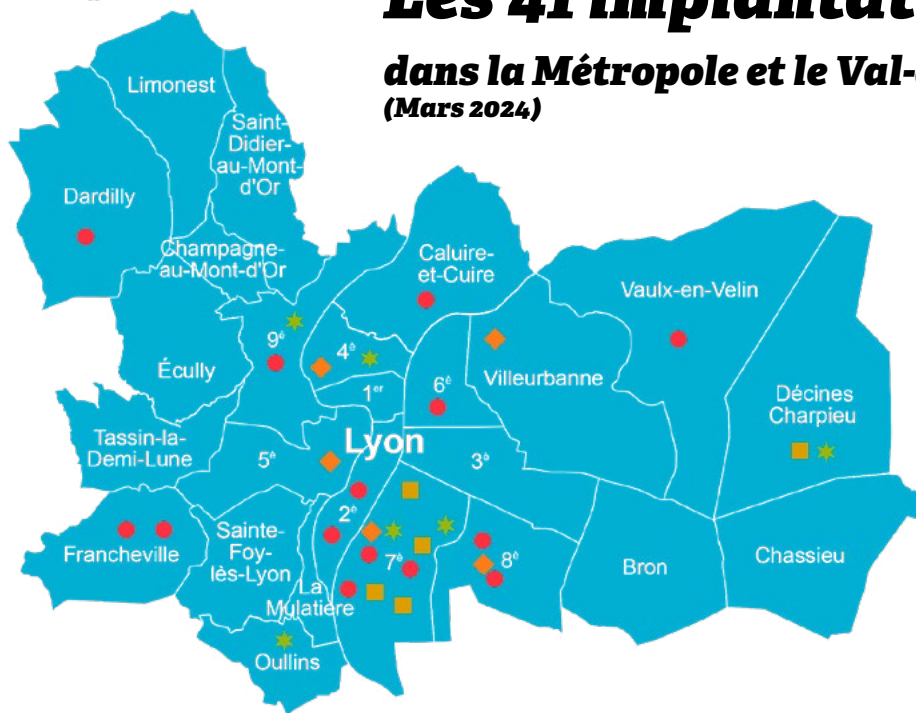
**GABRIEL ROSSET**

*Extraits d'un article publié en avril 1958  
dans L'Arche sous l'Arc en Ciel - N° 16*



# Les 41 implantations

**dans la Métropole et le Val-de-Saône  
(Mars 2024)**



## HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire  
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche  
Quartier Belleruche / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Appartements Logement D'Abord  
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset  
Lits Halte Soins Santé  
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- CLEF / 69006 Lyon
- CoCon Bataille  
173 rue Bataille / 69008 Lyon
- CoCon La Saulaie  
4 rue Dubois Crancé / 69600 Oullins
- CoCon Les Amazones  
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Effet mère / 14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escale  
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles  
Résidence Catherine Pellerin  
21 avenue Jean-François Racllet / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe  
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer La Calade  
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- Les Grandes Voisines  
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Résidence - Foyer Dardilly  
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly

- Résidence La Chardonnière  
Les Chardons – Lits de repos  
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Halte Soins Santé de jour  
Résidence Le « 85 »  
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Résidence Le Bordeaux - Lasoie  
1 rue du Bélier / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias  
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles  
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

## ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe  
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue  
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André  
2 rue Felissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent  
10 rue Bellière / 69005 Lyon
- ◆ Le PHAre  
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne
- ◆ La Rencontre / 2 rue Pelletier / 69004 Lyon

## MAGASINS SOLIDAIRES

- ★ Bric à Brac Décines  
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse  
19 rue Pailleron / 69004 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon  
17 rue de Toulon / 69007 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Vaise – Dépôt de Dons  
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins  
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche – Dépôt de Dons  
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-Sur-Saône
- ★ Les Artilleuses / 6 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- ★ Vestiaire d'Urgence  
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

## INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie – Atelier Tri et Réemploi des Objets – Bois – Transport-Collecte – Dépôt de Dons – Premières Heures en Chantier  
8 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile - Convergence – Premières Heures en Chantier – Dépôt de Dons  
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes – Maintenance – Nettoyage & LAAVANDE  
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Atelier Les Grandes Voisines  
Nettoyage - Entretien - Couture  
40 avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solid'aire  
17 rue de Gerland / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)  
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

# Hier dans la rue, aujourd'hui dans la vie.



**Paul, ancien sans-abri, nouveau menuisier.**  
L'insertion professionnelle c'est aussi notre métier.  
**Donnez.**

[www.fndsa.org](http://www.fndsa.org)



3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / 04 72 76 73 53  
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

**LE FOYER**  
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Mme, M: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Année de naissance: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

E-mail: \_\_\_\_\_

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: \_\_\_\_\_

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

## Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de \_\_\_\_\_ €

ce don est au titre de l'IFI

> Je peux aussi donner en ligne: [www.fndsa.org](http://www.fndsa.org)

> 75 % de déduction fiscale jusqu'à 1 000 euros.

Mars 2024

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles: [contact.dpd@fndsa.org](mailto:contact.dpd@fndsa.org).

Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance (voir la liste sur [fndsa.org](http://fndsa.org)) dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

## Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de:

10 € par mois  20 € par mois  50 € par mois

\_\_\_\_\_ € par mois

> Coordonnées de votre compte:

IBAN: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

BIC: \_\_\_\_\_

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS: FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à: \_\_\_\_\_ le: \_\_\_ / \_\_\_ / \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

